

Pêche : menace sur le maquereau européen

Face aux difficultés de reconstitution des stocks, l'organisation internationale MSC suspend la certification « pêche durable » sur les maquereaux de la zone Atlantique Nord-Est. Plus du quart des volumes débarqués dans les ports français proviennent de stocks surpêchés de différentes espèces.

L'alerte vient d'être donnée par le Marine Stewardship Council (MSC) , une organisation internationale qui certifie la durabilité des pêches. Le stock de maquereau situé dans l'Atlantique Nord-Est, une des zones majeures de production maritime de la France, « chute » et ce, « en deçà de ses limites biologiques, dans un contexte où les captures des pêcheurs restent bien supérieures à celles recommandées par les scientifiques », vient-elle d'annoncer. En vertu de quoi, « la certification MSC de toutes les pêcheries de maquereau de l'Atlantique Nord-Est sera suspendue le samedi 2 mars 2019 », a-t-elle fait savoir.

A compter de cette date, les poissons de cette espèce capturés ne pourront donc plus être vendus avec la mention « certifié MSC », ni porter le label bleu qui garantit au consommateur qu'ils sont issus d'une pêche durable. Cette décision fait suite au récent constat dressé par les scientifiques du Conseil international pour l'exploration de la mer (CIEM). Selon cet organisme intergouvernemental qui coordonne la recherche sur les ressources halieutiques de l'Atlantique Nord-est, le stock de poissons est passé de 4,79 millions de tonnes en 2011 à 2,75 millions en 2018.

Pas que le maquereau

Le « point limite » d'exploitation maximale durable établi par Bruxelles est atteint. Et celui-ci ne pourra être retrouvé d'ici à 2020-2021 que par une réduction significative de 68,2 % des captures actuelles (soit 318.403 tonnes), selon le CIEM. Selon le MSC, les marques françaises les plus touchées sont principalement Petit Navire, Connetable et Gonidec, mais aussi des produits sous marque distributeur comme Picard, Carrefour ou Lidl. La pêcherie de maquereau France Pélagique en Atlantique Nord Est, du groupe Minsa, est également concernée.



Sollicitée lundi, la direction de la marque Petit Navire n'était pas en mesure de commenter la décision du MSC. Egalement interrogée, la Scapêche, filiale d'Agromousquetaires, expliquait n'être « que très peu concernée ». Estimant que « cette suspension peut mettre en difficulté les acteurs de la pêche », elle ne la juge pas moins « nécessaire pour restaurer les stocks de poissons à court terme ».

Cette menace sur le maquereau est confirmée par l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer) dans le bilan 2018 des ressources halieutiques françaises qu'il a présenté vendredi. Cette espèce figure, aux côtés du cabillaud, de l'églefin, du merlu et du merlan, dans les 27 % de stocks surpêchés recensés par cet organisme. Un taux qui, cependant, varie selon les zones (mer d'Iroise, golfe de Gascogne, Méditerranée, mer de Norvège...) où les espèces sont prélevées.

Des signaux positifs

La situation reste toutefois satisfaisante pour près de la moitié des volumes pêchés. Selon l'Ifremer, en effet, « 48 % des poissons capturés sont issus de stocks exploités durablement ». On y trouve la coquille Saint-Jacques en baie de Seine et en baie de Saint-Brieuc, la sole du golfe de Gascogne ou encore le thon rouge de Méditerranée. Une espèce sur laquelle « la pression de pêche a très fortement diminué depuis le milieu des années 2000 », indique le bilan de l'Institut, « probable conséquence des mesures de gestion appliquées depuis 2007 ».

Dans les eaux européennes, « sur le long terme, on est sur une tendance plutôt positive, y compris pour la France », estime Alain Biseau, coordinateur des expertises halieutiques de l'Ifremer. Reste que la taille des mailles de ses filets reste assez grossière et ne permet pas d'apprécier finement la situation. Faute de données suffisantes, l'état de santé de 25 % des stocks de poissons débarqués dans les ports métropolitains échappe à toute évaluation. Particulièrement en Méditerranée où la durabilité de trois-quarts des stocks demeure inconnue.

Lien article : <https://www.lesechos.fr/industrie-services/conso-distribution/0600620418529-peche-menace-sur-le-maquereau-europeen-2242104.php>

